

tr'ouvertes, témoignaient d'une pensée la plus chère peut-être mais aussi la plus secrète. Soit que le jeune canadien affectât de s'y méprendre, ou soit qu'en effet il ne la devinât point, il lui dit :

—Que vous êtes enfant, et que vous avez tort de vous tourmenter ainsi sans motif ! Votre frère n'a point paru, que je sache, dans la foule réunie à St. Charles aujourd'hui. Il sera sans doute allé...

—Et vous ! interrompit-elle se trahissant involontairement.

Cette fois, elle s'arrêta interdite et confuse. Une légère rougeur colora ses joues, et elle baisa la tête sans rien ajouter.

—Moi ! répondit-il en la baisant religieusement au front, je vous aime.

—Eh ! bien ! il faut me le prouver, dit-elle en prenant tout-à-coup un ton velouté et insinuant.

—Voyons.

—N'allez pas à cette assemblée. Vous resterez ici avec moi ; ma tante vous aime et sera heureuse de vous avoir près d'elle pendant tout ce tumulte. Elle est si effrayée, si vous saviez ! votre présence la rassurera. Partez cela pour elle.

Et elle se levait à l'instant vers une chambre voisine, n'osant le regarder trop en face de peur qu'il ne devinât ce chaste mensonge qui lui faisait parler de sa vieille tante ; quand il ne s'agissait que d'elle et de son amour alarmé.

—Je ne saurais, dit-il ; on m'attend là-bas ; on compte sur moi. Vous ne voudriez pas, Alice, que l'homme que vous aimez manquât à ses devoirs envers son pays, envers sa religion, envers ses frères.

—Mais, dit-elle avec conviction, en quoi l'assemblée a-t-elle rapport à tout cela ?

Le raisonnement d'une femme qui aime est toujours d'un égoïsme naïf. Elle ne comprend rien dans la vie qui soit absolument indépendant de son amour. Toutes ses facultés tendues vers ce seul objet, tous ses jours, toutes ses heures tournant éternellement dans ce tourbillon qui entraîne le reste, sa logique n'est plus que l'unicité simple d'une pensée sans rivale. Aussi lorsque Laurent de Haute-garde s'efforçait de prouver à Alice la nécessité pour lui de prendre part aux actes politiques qui troublaient le Bas-Canada, inépuisable à tous les raisonnements elle en revenait sans cesse à cette inflexible refutation :

—Si vous m'aimez, vous resterez pour moi.

Déjà elle ne parlait plus de sa tante. Plus étonnée de le voir persister dans sa résolution, elle ajoutait de cette voix dont un sentiment profond affaiblit l'éclat :

—Je sais que vous devez aujourd'hui parler à cette foule.—Je sais qu'elle vous considère comme un de ses chefs pour la diriger par vos opinions, et peut-être un jour la conduire par vos actes.—Votre ambition peut sourdre à cette espérance ; mais songez-vous que c'est me perdre sans ressource ?

Cette considération suprême ébranla le jeune homme. Elle s'en aperçut avec la perspicacité d'une femme qui désire ardemment, et elle continua :

—Mon père n'a d'autres objections à notre mariage que l'exaltation de vos opinions dans une voie politique opposée à la sienne.

—Et mon origine française.

—Ne lui supposez pas de tels préjugés, dit-elle avec feu. Il rend justice à toutes vos qualités ; mais son amour paternel s'effraie de voir sa fille à jamais attachée à la destinée d'un homme que son fanatisme peut exposer un jour à de grands revers. Abandonnez la route dangereuse, issue, que vous suivez, et il vous ouvrira ses bras. Vous retrouverez en lui cette affection qu'il prodiguait à vos jeunes années et que vous avez ou le tort de vous aliéner par la fierté indomptable de vos principes. Voyez où cela nous a tous conduits. Au lieu de cette union d'affection et de pensées qui nous liait tous il y a un an à peine, l'aigreur et les récriminations se sont glissées entre nous pour nous diviser. Laurent ! Laurent ! vos funestes convictions vous ont déjà presque enlevé un second père et un frère. Voulez-vous donc leur sacrifier votre femme ?

Tous ces souvenirs d'un temps si heureux, où aucun nuage ne troublait l'horizon de la famille, où M. MacDaniel caressait le projet d'une union entre le fils d'un ancien ami et sa propre fille, firent une impression profonde sur l'esprit de Laurent. Il revit dans sa pensée les heures sercines de son amour soumis aujourd'hui à de douloureuses épreuves. Indécis, ébranlé, il allait céder peut-être,